

Enseignement-38- ME VOICI !



Bienvenue à tous les membres des cellules de la région. Ça me fait plaisir de commencer cette nouvelle année pastorale avec vous autres. C'est toujours comme ça dans nos vies, on recommence, mais on peut recommencer pour tourner en rond. Et ça, ce n'est pas tellement emballant. Mais on peut recommencer pour aller plus loin, pour approfondir et même faire des choses nouvelles et être soi-même des gens nouveaux. C'est mystérieux un début d'année pastorale, parce qu'au niveau chrétien, il y a un mystère en dessous de ça. Ce mystère-là, je voudrais vous le traduire ce soir, en prenant la parabole des ouvriers à la vigne.

Dans Saint-Matthieu, chapitre 20, verset 1 : « Jésus disait : il en va du royaume des cieux comme d'un propriétaire qui sortit au point du jour, afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. (Il en engage quelques-uns là) Puis il sortit vers la troisième heure (c'est-à-dire vers 9 heures du matin) il en vit d'autres qui se tenaient désœuvrés sur la place. Il leur dit : allez vous aussi à ma vigne. Ils y allèrent. Sortit à nouveau vers la sixième heure (c'est-à-dire vers midi) puis vers la neuvième heure (c'est-à-dire 3 heures p.m.) Il agit de même. Vers la onzième heure (c'est-à-dire 5 heures le soir) il sortit encore en trouva d'autres qui se tenaient là et leur dit : pourquoi restez-vous ici tout le jour sans travailler? C'est que, lui disent-ils, personne ne nous a embauchés. Il leur dit, allez vous aussi à ma vigne. »

Alors, voilà le mystère. En dessous d'une nouvelle année pastorale, il y a quelqu'un bien vivant qui nous aime, qui nous dit : « veux-tu, viens travailler à ma vigne ». Alors, c'est tout un mystère de vivre une année comme ça, parce que ce n'est pas juste humain. C'est divin, « viens travailler à ma vigne ». Et la réponse : « oui, on y va. » Je pense que vous autres aussi, dans les cellules, vous dites avec moi, OUI j'y vais... Pour dire ce oui-là, j'ai trouvé un refrain que je ne vous chanterai pas, mais que je vais vous citer, que je trouve très beau, très riche. C'est : Me voici, sur des mots de tendresse. Me voici, tu m'appelles par mon nom. Me voici, que ta volonté soit faite. Me voici, vienne en moi ton abandon.

C'est toute une série d'ingrédients qui font partie de notre oui lorsque le Seigneur Jésus nous invite à travailler à sa vigne. D'abord, me voici sur des mots de tendresse. C'est-à-dire, c'est un oui d'amour. Je te dis oui Seigneur, c'est parce que je t'aime, puis je sais que Toi tu m'aimes aussi. C'est ce qui nous pousse à te dire oui. Je t'aime Seigneur, et je veux vivre ces ouïs-là au cours de l'année avec beaucoup d'amour. Me voici, tu m'appelles par mon nom. Le Seigneur appelle chacun par son nom. C'est-à-dire en nous connaissant très bien. Puis en nous aimant, c'est un appel rempli d'amour.

Me voici, que ta volonté soit faite. Seigneur, je veux tout simplement au cours de cette année faire ta volonté, et pas nécessairement la mienne. Je veux faire ce que Tu veux et non pas nécessairement ce que je veux. Il va s'agir, Seigneur Jésus, que tu me montres ce que tu veux, et je vais te suivre. C'est beau ce oui que nous sommes invités à dire en ce début d'année pastorale.

Et enfin, on dit : Me voici vienne en moi ton abandon. C'est ça le problème, des fois, on voudrait bien dire oui. Mais il y a des freins, tout le tour qui se met. Je ne suis pas abandonné. Charles de Foucault disait : « Je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qui te plaira. » Tout un abandon. Mais on dit : vienne en

moi Ton abandon. Tout seul, je pense que je ne m'abandonnerais pas. Mais avec ta grâce, avec ta parole, ton amour, je vais être capable de m'abandonner entre tes mains. Alors, voilà!

Pour ce soir, pour moi, c'est le dernier acte que je fais avant de partir pour Haïti, cette nuit. C'est ma façon de dire : Seigneur, me voici. Ça dérange des choses, je n'avais pas tout à fait prévu ça, mais je me dis : Seigneur si tu veux que je sois là pour te servir et pour servir mes frères et sœurs, bien me voici. Alors qu'est-ce que je vais faire là-bas? Je commence d'abord par animer une retraite pour trois jeunes haïtiens marianistes, qui vont faire leurs premiers vœux, samedi le 1^{er} septembre. Puis tout de suite après cela, je commence une autre retraite d'une semaine pour les jeunes haïtiens qui ont déjà fait des vœux. Ils sont dix. Alors me voici Seigneur, je veux faire tout simplement ta volonté en Haïti, puis évidemment après cela par ici au Québec.

Dans le fond, le me voici, c'est le oui d'un ami qui aime Dieu et qui veut l'aimer encore plus. Qui veut aimer aussi les autres et qui veut qu'on grandisse ensemble. Puis dans la cellule, qu'on grandisse ensemble pour toujours mieux cultiver la foi, évangéliser les gens de notre entourage, de notre Oïkos, les gens que tu vas nous envoyer. Alors, c'est beau une année nouvelle en pastorale, un beau cadeau que le Seigneur nous fait de nous inviter. Une belle réponse d'amour qu'on a à lui donner.

En terminant, j'aimerais vous poser la question et j'aimerais que vous vous la posiez ensuite ensemble. Est-ce que vous voulez que votre cellule se multiplie cette année? Est-ce que vous voulez une multiplication ? Où vous voulez juste entretenir ce qui est là, on est bien, ça va bien. On va faire un petit peu quelque chose comme évangélisation dans nos milieux. Mais est-ce qu'on a le souci de se multiplier? Parce qu'une cellule qui ne se multiplie pas, disait Don Pigi, c'est une cellule qui se prépare à mourir. Alors, je ne pense pas qu'on a des cellules qui veulent mourir nous autres. Et bien si on ne veut pas mourir, il faut vraiment se multiplier. Alors est-ce que cette année, on veut se multiplier? Puis moi, comme pasteur des cellules de l'Unité Etchemin, je suis heureux d'être avec vous, je suis heureux de vous voir. Je suis heureux de vous apporter un petit peu d'eau au moulin par ces enseignements. Puis je vous souhaite vraiment une très bonne année.

PA. Gilbert s.m.

Questions :

- 1- Peux-tu partager au groupe un moment de ta vie où tu as dit en tes mots : «Me voici » ?
- 2- Veut-on que notre cellule se multiplie au cours de l'année ?
- 3- Si oui, que va-t-on faire pour que ça se produise ?

